

62. S'il est loysible de se plaindre Pierre Guédron

1. S'il est loy-si-ble de se plain-dre, En-ne-mis de mon
 2. Il trou-ve du tout im-pos-si-ble Qu'on puisse sous des ri-
 3. N'es-pe-rez rien à mon n'au-fra-ge Vous qui me voul-lez
 4. Ce por-tait en qui je con-tem-ple Et les en-nuis pre-

a a/ b a a b a a a a b e f

bien, pour-les quoy m'en-gar-dés vous?
 sées, les l'ar-mes des-gui-ser:
 pren-dre en m'of-frant d'au-tres vœux:
 sens et les plai-sirs pas-sez:

a r b r a b b b r b

[10]

J'ay-me au-tant mou-rir que de feind-re La dou-leur qui m'al-
 Et croy ce-luy fort peu sen-si-ble Qui peut de ses de-
 Je suis a l'a-bri de l'o-ra-ge Es-tant sour-de pour
 C'est le saint choy-si pour mon tem-ple, Et le roc con-tre

e e e f a b a b a b a b a

le-ge en le di-sant à tous.
 sirs ses for-ces mais-tri-ser.
 vous et a-veu-ple pour eux.
 qui vos traits son an-non-cez.

b a r a b e a r a a

all

Si vous riez de mon silence,
Je ris en mesme temps de mes facheux discours:
Et si j'ayme sans esperance,
Un mesme desespoir maistre de vos amours.

En presque pareille aventure
Le ciel voit employer nostre temps vainement,
Moy je n'ayme qu'une peinture,
Et m'aymant, vous ayez du marbre seulement.